

Hierochloë odorata dans le Jura

Autor(en): **Duckert-Henriod, Marie-Marguerite**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **96 (1973)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89036>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HIEROCHLOË ODORATA DANS LE JURA

par

MARIE-MARGUERITE DUCKERT-HENRIOD

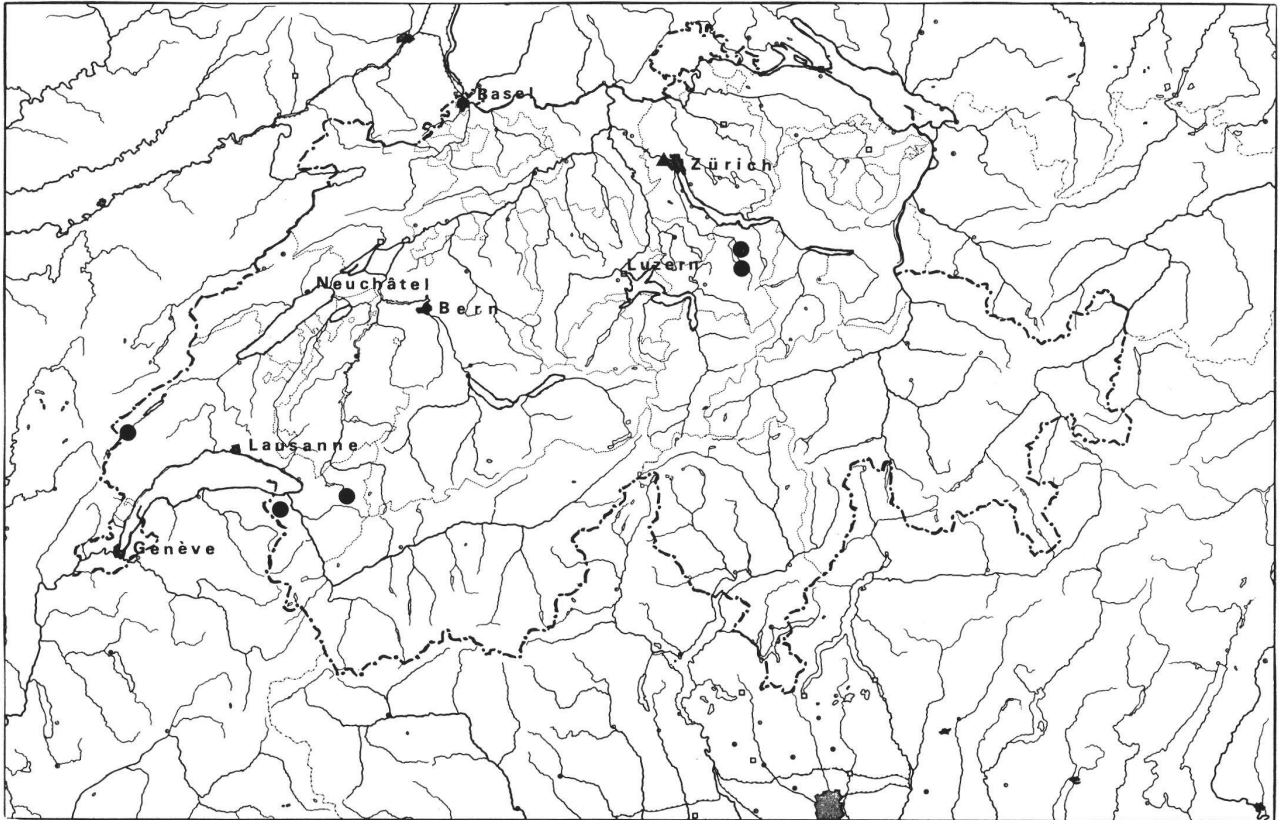
AVEC 3 CARTES

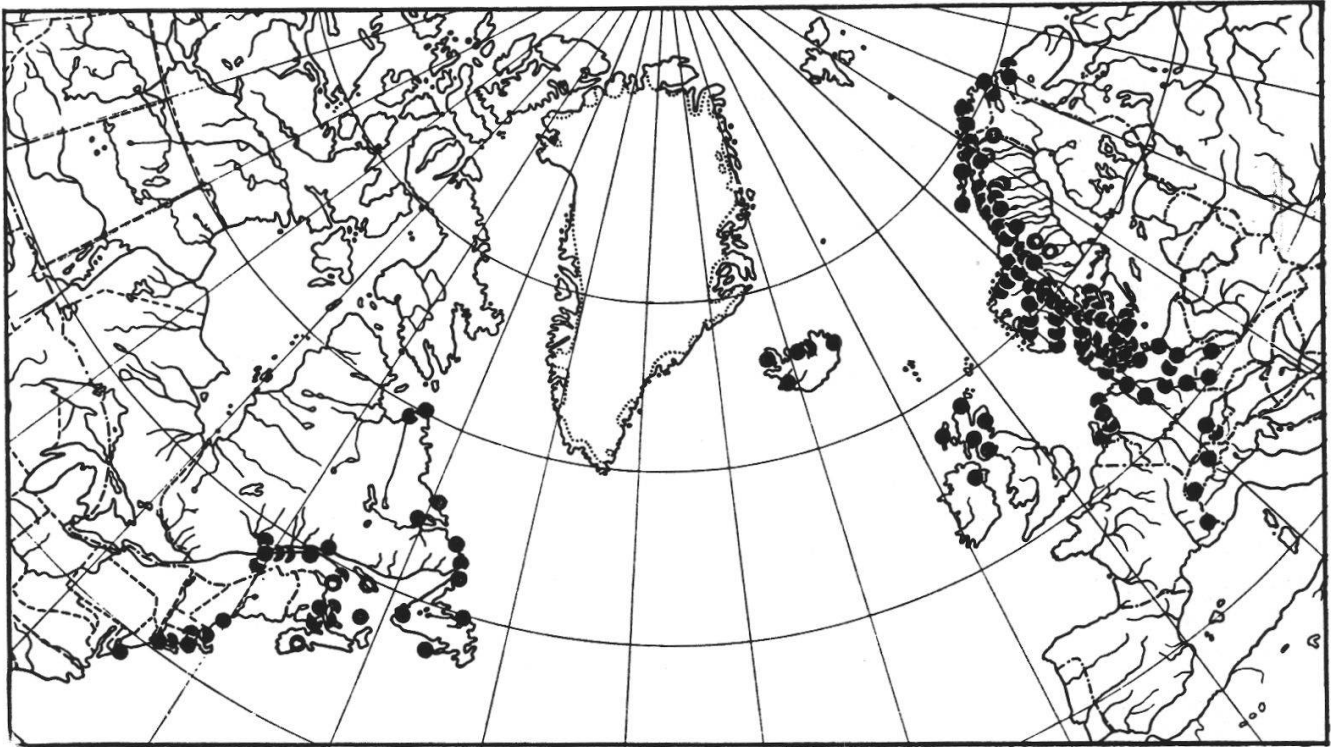
Le genre *Hierochloë* a été étudié récemment par WEIMARCK (1971) du point de vue caryologique et taxonomique.

En Europe centrale, il y a deux espèces : *Hierochloë australis* (Schrader) Roemer et Schultes, et *Hierochloë odorata* (L.) Wahlenberg. La première ne se trouve pas en Suisse. La « Flora der Schweiz » de HESS, LANDOLT et HIRZEL (1967, p. 289) nous indique sa présence à la Grigna, près du lac de Côme, non loin de nos frontières. Elle y croît dans des forêts claires et chaudes, exposées au sud. En revanche, *Hierochloë odorata*, espèce inféodée aux stations humides et tourbeuses, existe en Suisse, où elle est d'ailleurs très rare. L'espèce est représentée chez nous par la ssp. *odorata*, la ssp. *baltica* ne croissant qu'au nord de l'Europe. Les cartes 1 et 2 tirées de WEIMARCK (*op. cit.*) nous indiquent la distribution de ces taxons. La première montre la répartition générale de l'*Hierochloë odorata*. L'espèce est amphiatlantique comme *Rhynchospora fusca*, *Carex flava* s. str. et *Potamogeton obtusiflorus*. Sur la deuxième carte nous voyons que la plante est plus répandue dans le nord de l'Europe, mais beaucoup plus disséminée en Europe centrale. En Suisse, l'espèce n'est connue jusqu'ici que de cinq localités (carte 3). Les échantillons d'herbier viennent des stations suivantes :

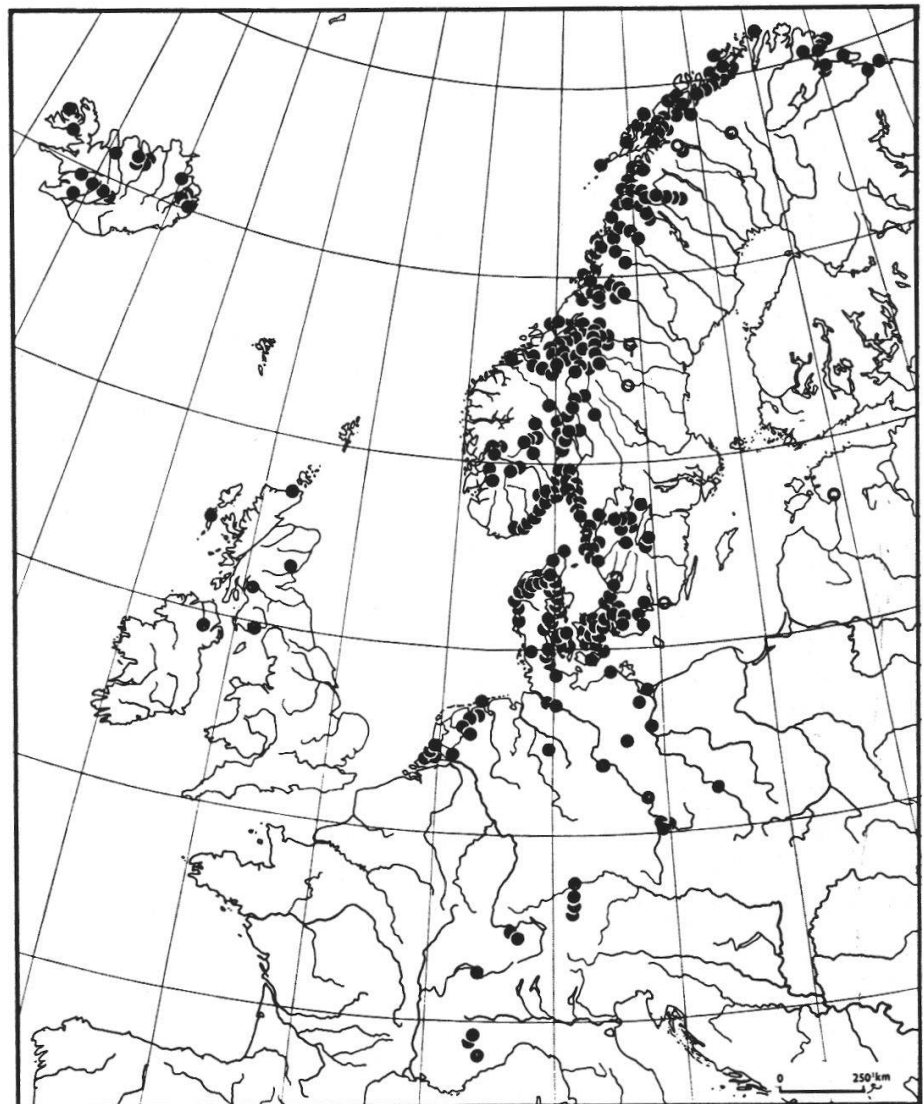
Altstetten (Zurich), île de la Limmat	400 m (station disparue)
Einsiedeln (Schwytz), Willerzell et Schachen	890 m
Les Mosses (Vaud)	1400 m
Lac Tanay (Valais)	1410 m

Notre étonnement fut donc grand de découvrir en juillet dernier cette graminée à la vallée de Joux ! Nous suivions alors une excursion dirigée par le professeur J.-L. Richard. Avec quelques étudiants qui





▲ Carte 1. *Hierochloë odorata* ssp. *odorata*. Origine des échantillons d'herbier consultés par WEIMARCK (1971, p. 139, fig. 5).



► Carte 2. *Hierochloë odorata* ssp. *odorata*. Localités européennes ayant fourni des échantillons d'herbier à WEIMARCK (1971, p. 140, fig. 6).

◄ Carte 3. *Hierochloë odorata* ssp. *odorata*. Localités suisses actuelles: ●. A Altstetten (Zurich) ▲, la plante a disparu.

participent au « Recensement de la flore suisse », nous parcourions la belle réserve de la tourbière de Pré-Rodet (1040 m). Au sud de la lisière de la petite forêt d'épicéas, M. Frédéric Cuche s'avança vers l'Orbe et, pensant se trouver dans un endroit difficilement accessible, cueillit un chaume de graminée pour nous le montrer. A notre très grand étonnement, c'était un *Hierochloë*. Les vérifications faites à Neuchâtel achevèrent de nous convaincre de cette réalité très surprenante. A la réflexion, la présence de cette plante s'explique assez facilement. Elle vit dans les mêmes conditions écologiques que les autres *Hierochloë odorata* de Suisse : terrains tourbeux en bordure d'une rivière ou d'un lac. M. J.-M. Gallandat, qui étudie la végétation de cette région sous la direction du professeur J.-L. Richard, nous dira ultérieurement dans quelle association végétale croît cette graminée au Pré-Rodet. Si Samuel Aubert, le savant connaisseur de la vallée de Joux, ne l'a pas trouvée, c'est probablement que l'espèce fleurit très peu, comme WEIMARCK (*op. cit.*) l'a observé également en Scandinavie. Il sera probablement difficile de retrouver la plante et ceci est d'autant plus inquiétant qu'il serait bien intéressant de connaître son nombre chromosomique.

WEIMARCK (*op. cit.*) a compté les nombres suivants :

$2n = 28$ (nombre tétraploïde) pour la plupart des plantes nordiques ;
 $2n = 42$ (nombre hexaploïde) pour quelques populations échelonnées de la Norvège (Laponie) à la Suisse, par la Suède méridionale et le Brandebourg (WEIMARCK *op. cit.*, p. 140, fig. 7).

L'*Hierochloë* du lac Tanay est hexaploïde. Qu'en est-il ailleurs en Suisse et, plus au sud encore, dans les Basses-Alpes et les Pyrénées orientales (GAUTIER 1898, GAUSSEN 1959) ? Tant que nous ne connaissons pas les nombres chromosomiques des populations des Alpes du sud et des Pyrénées, toute hypothèse sur l'origine et les migrations d'*Hierochloë odorata* auront un caractère très hypothétique.

A regarder la distribution européenne de l'espèce, on emporte l'impression qu'il s'agit d'un élément d'origine nordique ayant envahi l'Europe centrale et — jusqu'à un certain point — méridionale durant les glaciations. Premièrement, *Hierochloë odorata* n'a pas atteint les vallées internes des Alpes. Deuxièmement, la plante est extrêmement disséminée dans le domaine alpien, où elle vit cantonnée surtout dans les chaînes extérieures. Troisièmement, elle possède comme d'autres reliques glaciaires des localités dans le Jura et dans les tourbières bavaroises.

On ne peut s'empêcher de comparer sa distribution en Europe centrale avec celle du bouleau nain (*Betula nana*) d'après MEUSEL (1965).

S'il s'avère que les populations des Alpes du sud et des Pyrénées sont hexaploïdes, elles aussi, il sera permis de penser que les hexaploïdes

ont pris naissance lors de la migration de flore qui a accompagné l'avance des glaciers nordiques ou à l'occasion des mouvements de va-et-vient qui se sont produits de façon réitérée durant la période glaciaire. Certains hexaploïdes ont suivi le retrait définitif des glaciers vers le nord et ont persisté au Brandebourg, en Suède et en Laponie. Il est à noter que la sous-espèce *baltica*, également hexaploïde, dont le domaine s'étend sur les deux rives de la Baltique (Suède et Finlande), pourrait aussi être née à la faveur des phénomènes glaciaires. Quant aux relations avec *Hierochloë australis*, seule espèce diploïde du genre, elles exigent une investigation approfondie.

BIBLIOGRAPHIE

- GAUSSEN, H. — (1959). Catalogue-Flore des Pyrénées (suite). *Le Monde des Plantes* 326 : 6-8.
- GAUTIER, G. — (1898). Catalogue raisonné de la Flore des Pyrénées orientales. 551 pp. *Publ. Soc. agr., sci. et litt. des Pyr. or. Perpignan*.
- HESS, H.-E., LANDOLT, E. et HIRZEL, R.-M. — (1967). Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete. 1 : 858 pp., 9 cartes en coul. et 4 en noir, 1043 fig.
- MEUSEL, H., JAEGER, E. et WEINERT, E. — (1965). Vergleichende Chorologie der Zentraleuropäischen Flora, Karten. 258 pp., *Jena*.
- WEIMARCK, G. — (1971). Variation and Taxonomy of *Hierochloë* (Gramineae) in the Northern Hemisphere. *Botaniska Notiser* 124 : 129-175, 28 fig.
-